



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Corse | 1997

---

## Sartène – Rinaiu (ou Renaghju)

Fouille programmée (1997)

André D'Anna, Henri Marchesi, Pascal Tramoni et Frédéric Demouche

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23298>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

André D'Anna, Henri Marchesi, Pascal Tramoni et Frédéric Demouche, « Sartène – Rinaiu (ou Renaghju) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23298>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Sartène – Rinaiu (ou Renaghju)

Fouille programmée (1997)

André D'Anna, Henri Marchesi, Pascal Tramoni et Frédéric Demouche

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 À l'issue de la campagne, 102 m<sup>2</sup> ont été traités portant à environ 150 m<sup>2</sup> la surface explorée.
- 2 La stratigraphie observée en 1995 a été confirmée dans ses grandes lignes. Dans les secteurs fouillés, elle se présente sous une forme moins complexe que dans la partie sud du site, avec seulement les deux cycles principaux. Sous quelques lentilles situées immédiatement sous la surface actuelle, le cycle sédimentaire supérieur, constitué de limons sableux, est ici divisé seulement en deux horizons localement séparés par un sol. À la base du cycle, un autre sol a été identifié. Le cycle inférieur, constitué d'un ensemble de couches sableuses faiblement limoneuses, de couleur brun à brun-jaune, est relativement homogène. Il est également divisé en deux horizons principaux. Le sol de la base du cycle est difficilement lisible.
- 3 Les propositions de mise en phases chronologiques avancées en 1995 restent valables. Les phases 1 et 2 correspondent aux deux niveaux du cycle inférieur et livrent les vestiges d'une occupation du Néolithique ancien cardial. Les phases 3 et 4, dans le cycle supérieur, correspondent au site mégalithique. Il n'y a aucun élément de datation mais les diverses comparaisons permettent de situer cet épisode entre la fin du Néolithique et le début de l'âge du Bronze. La phase 5 correspond à différentes traces probablement en relation avec la destruction d'une partie des alignements et avec l'activité des chercheurs de trésor ; dans la partie nord de la zone fouillée, trois tessons d'une assiette de majolique polychrome de Montelupo (Toscane) du XVII<sup>e</sup> s. pourraient dater cette phase. La phase 6 correspond aux remaniements récents et subactuels : de petites lentilles charbonneuses superficielles (vestiges de débroussaillments) et une cuvette

remplie de limon sableux jaune, peuvent correspondre aux travaux de J. Liégeois en 1975 et aux activités plus récentes.

- 4 La céramique des phases 1 et 2 est relativement homogène, mais la forte fragmentation, déjà constatée en 1995, reste un handicap pour la détermination des formes et de l'organisation des décors (16 tessons décorés recueillis en 1997, soit un total actuel de 26). L'ensemble de la série permet de préciser largement l'image de la vaisselle cardiale et de confirmer les premières observations. On notera de nouveaux types de décor : impressions tangentielles à la coquille de *cardium* (seules les impressions au pédoncle étaient jusqu'ici présentes), lignes d'impressions par déroulement du bord de la coquille, impressions courtes du bord. Ainsi l'ensemble des thèmes identifiables à Renaghju se rapporte au style Basi-Pienza-Filiestru (Cardial géométrique) : triangles à remplissage d'impressions, chevrons emboîtés, chevrons non margés, bande brisée, triangles en réflexion décalée séparés par une bande réservée, bandeaux verticaux margés, registres horizontaux (?). En plus des impressions à la coquille, on remarquera quelques décors plastiques, essentiellement des cordons. La série comporte quelques formes identifiables : coupes ou jattes tronconiques, gobelets ovoïdes, marmites hémisphériques ou cylindrosphériques.
- 5 L'industrie lithique cardiale comporte un peu plus de 1 300 objets dont près de 300 outils sur rhyolite locale, sur obsidienne et diverses natures de silex importés. Bien que peu nombreux, les indices permettant de restituer la chaîne opératoire de l'exploitation de ces roches allochtones depuis les premières phases de mise en forme des *nuclei* jusqu'à leur abandon, sont présents sur le site. L'outillage comporte principalement des flèches tranchantes (une cinquantaine), des éclats et lames retouchés, des troncatures, des pièces à coches.
- 6 Plusieurs nouvelles structures associées à ce niveau cardial ont été dégagées parmi lesquelles on retiendra plus particulièrement plusieurs petites fosses et cuvettes et des structures de pierres chauffées de type « four à accumulateur ». Les diverses observations permettent de supposer que cet habitat cardial occupait une superficie minimale d'environ 1 000 m<sup>2</sup>.
- 7 Pour ce qui concerne le gisement mégalithique, les décapages ont permis de compléter la description de 20 monolithes qui étaient partiellement visibles au début de l'opération et qu'il convenait de dégager complètement mais, surtout, de mettre au jour 20 nouveaux monolithes totalement enterrés, invisibles jusqu'ici, et qui viennent compléter le plan d'ensemble. À l'issue de cette campagne, le site compte 140 monolithes dont 21 menhirs-stèles, 33 menhirs, 44 petits menhirs, soit un minimum de 98 menhirs de différents types ; plusieurs fragments de monolithes débités indiquent que le nombre total de menhirs était à l'origine plus important. Différentes dalles, en plus de celles du coffre partiellement fouillé en 1975, témoignent probablement de structures démantelées. La campagne 1997 a confirmé la complexité de l'évolution du site mégalithique qui compte au moins deux phases principales d'aménagement. La première (phase 3), encore mal caractérisée, comportait l'ensemble des petits menhirs dont l'organisation, difficilement lisible, intégrait des alignements en courbes et des files plus ou moins rectilignes qui semblent associées à des petits coffres ; cette phase peut être rapportée à la fin du Néolithique. La structure générale de la phase la plus récente (phase 4), probablement du début de l'âge du Bronze, est maintenant relativement claire ; les alignements comportaient quatre files de grands

menhirs orientées sensiblement nord-sud. Par comparaison avec le modèle observé à Pallaggiu, le coffre de Renaiu pourrait être attribué à cet état.

---

## INDEX

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>

**Année de l'opération** : 1997

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGuhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtpcidljh1uU>

## AUTEURS

**ANDRÉ D'ANNA**

CNRS

**HENRI MARCHESI**

Drac Corse (service régional de l'archéologie)

**PASCAL TRAMONI**

Afan